Bois

« Pourquoi me suis-je réveillée ? Pourquoi ai-je ouvert la fenêtre qui donne sur le jardin ? lls étaient revenus. Cinq ou six ombres se déplaçaient sans bruit, comme inventées par mes yeux, dans un silence qui vous donnait la sensation que ça ne devait pas être vu. J'ai pensé: mais qu'est-ce que je vois, mais qu'est-ce que je vois, ce qui ne m'a pas empêchée de les houspiller en tapant dans mes mains. Ils se sont évanouis.

Le jour venu, je suis allée voir s'il y avait des traces ou si j'avais rêvé. Une grosse branche était plantée dans la neige, couleur d'ébène, et lourde quand je l'ai prise en mains. Du sang frais à la base de la meule. Sauvagerie de l'odeur. Comme les pièces d'or d'un conte, j'en ai dénombré les pointes le long du merrain, qu'on appelle aussi la perche. Il y en avait 7. C'était donc, en multipliant le chiffre par deux, un 14 cors.

Pour la première fois ma main contenait un bois de grand cerf.

À son évasement de lyre. j'étais sûre que ce bois sombre, simple, puissant, ouvert, appartenait au vieil Apollon. C'est bien un bois d'Apollon, me dira Léo.
si les nombres sont des forces, des actes, des actions, ces 12 ces 14 ces 16 que les cerfs portent sur la tête comme des paraboles, comment agissent-ils ? Nombres tantôt réguliers, 5 pointes d'un côté, et 5 de l'autre: tantôt irréguliers, 5 à gauche et l'amorce d'un 6 à droite.

Leur symétrie vivante.

La symétrie formelle de l'univers, selon Einstein, en est le caractère essentiel. »

Claudie Hunzinger
L'affût
ou Comment je me suis transformée en cerf .

Bois est le titre choisi pour l'exposition que présentent conjointement Anne Deshaies et Véronique Sablery.
Bois et le nom que l'on donne à la ramure qui couronne la tête des cerfs.
Bois est aussi le nom d'une petite forêt.
Bois désigne également la matière végétale des arbres.

L'exposition réunit ces différents aspects du mot bois, sous forme d'installation, de sculpture, de dessin, de collage, inspirés par la forêt et les cervidés qui s'y cachent.

Un duo s'établit entre les deux artistes qui apportent chacune leur vision et les créations que leur a inspiré cet univers si mystérieux, et en particulier, le bois de cerf ramassé dans les forêts au moment de la mue de ces grands animaux qui laissent choir leur couronne avant de se retirer pour laisser repousser la suivante.
Fascinant univers dont l'observation est propice à l'imagination. Le texte de Claudie Hunzinger, le décrit très bien. Il est extrait de son ouvrage *L'Affût* dans lequel elle relate son observation quotidienne d'un groupe de cervidés au coeur de la forêt dans laquelle elle habite.

Bois réunit donc un ensemble d'oeuvres artistiques, littéraires et poétiques dont Anne Deshaies et Véronique Sablery proposent d'en partager leur vision et les créations qu'elles ont réalisées au cours de ces dernières années.

V. Sablery . Novembre 2026